

# Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?  
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

**Webmaster :**  
*Jacques Leclère*

**Editeur responsable :**  
*Willy Clarinval*

Octobre 2018 - N° 25

## Jacques PONCELET

S'il gère, avec grande sympathie, depuis quelques décennies un bureau de tabac et de souvenirs près de la gare de Dinant, pour nous, à « Au Fil de la Meuse », nous l'apprécions avant tout pour toute l'aide qu'il nous apporte. Et c'est peu dire. En fait, ses photos et autres documents nous permettent d'illustrer et compléter nos propos sur tel ou tel sujet. Il arrive même que ce soit l'inverse : c'est ce qu'il nous prête qui suscite notre réflexion. Nous n'avons jamais essayé le moindre refus.

Il est un collectionneur invétéré de tout ce qui touche au patrimoine de son Dinant. Ses objets se comptent par milliers. Ses photos sont répertoriées dans un nombre incroyable d'albums. C'est quasi inimaginable. Il y a mis toute sa vie.

Et, dans le chef d'un tel collectionneur, avoir la grande amabilité de laisser publier ce qu'il détient, et qu'il a le plus souvent acheté, c'est rarissime.

Combien de fois n'a-t-on pas vu, çà et là, depuis de nombreuses années « collection Jacques Poncelet » ? Je sais qu'il ne le demande pas, mais l'a-t-on remercié ?

Voilà, cher Jacques, nous réparons ici un tout petit peu cet oubli.

Au nom de tous ceux qui usent et ont usé de tes documents, nous te disons : **MERCI**.

Les histoires que nous racontons te doivent beaucoup. Nous voulions qu'on le sache, pour une fois, même si ta modestie doit un peu en souffrir.

Willy Clarinval



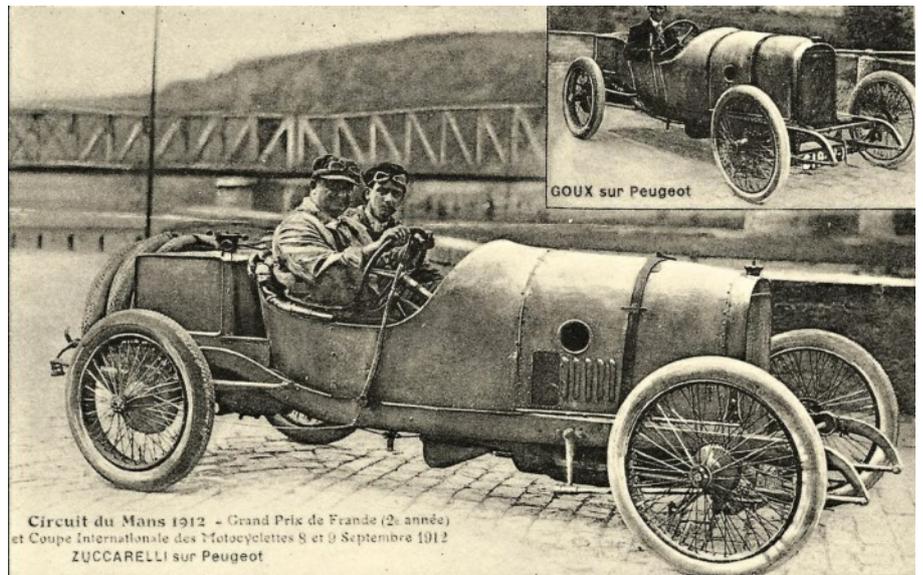
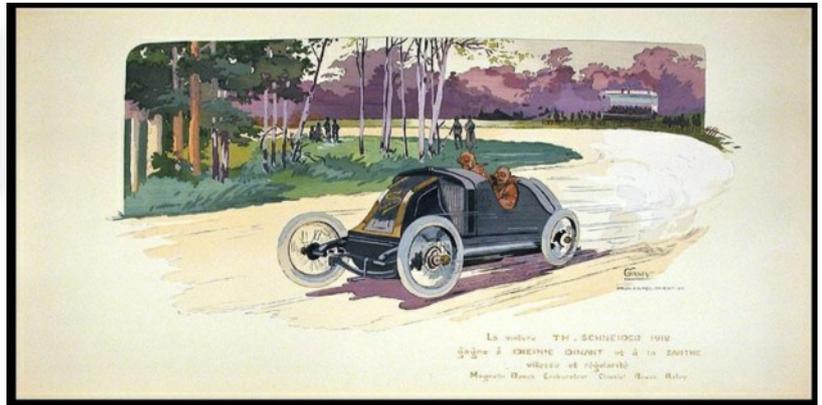
Jacques PONCELET - 1	Précisions - 5	Louis XIV - 9	Banquet Disière - 13
Anseremme -2	Appel à nos lecteurs - 6	Page picturale - 10	Images de la collection J. Poncelet- 14
Dinant « en 1802 » - 3	Dinanderies - 7	Qui sont-ils ?- 11	Concours de mangeur de flamiches -- 15
Nos lecteurs s'impliquent - 4	Louis XIV - 8	De beaux documents de Jacques - 12	Exposition de dinanderies - 16

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : [fn618769@skynet.be](mailto:fn618769@skynet.be) !

## Course automobile de 1912.

Nous avons déjà évoqué dans nos lignes le 1er Grand Prix de Belgique qui eut lieu sur le circuit Anseremme-Dinant en 1912. Le dessin vantant l'écurie Th. Schneider de Besançon fait écho à cet événement. Voir la légende qui y figure: "gagne à Dieppe, Dinant et à la Sarthe". Les deux photos quant à elles ne sont pas "prises" au Mans, mais bien au Pont St Jean, avec en arrière-plan le pont de chemin de fer d'Anseremme. En fait, elles relèvent d'une composition, n'ayant pas été prises sur le vif. C'est évident.



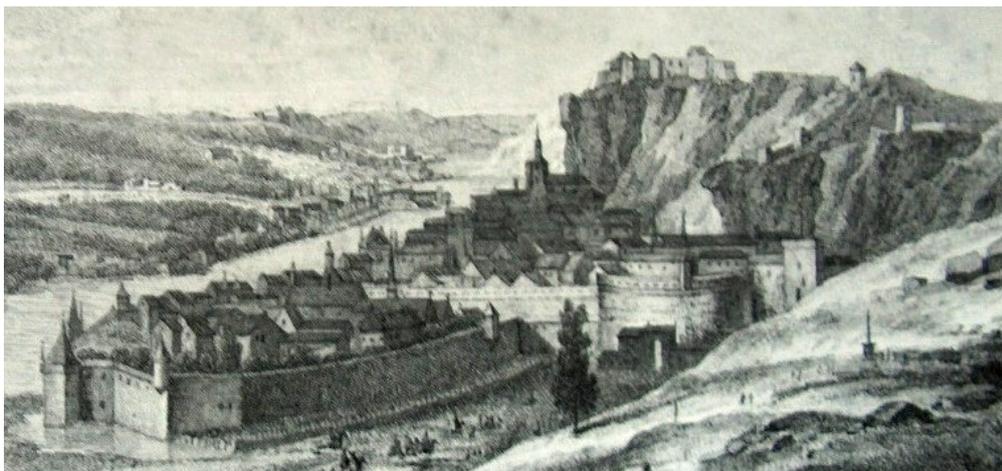
## La balle-pelote à Anseremme.

Dans nos lignes, et plus particulièrement dans notre feuille n°6 de février 2017, nous avons abordé la pratique de ce sport à différents endroits de l'entité dinantaise. La carte postale ci-dessous nous montre des autocars sacrifiant au tourisme, mais également une compétition de balle-pelote sur la place de l'église. On observera aussi le déploiement d'un drapeau national.

Appel au lecteur pour de plus amples renseignements!



Dinant « en 1802 ».



La gravure est extraite de l'ouvrage au titre allongé : *Voyage dans la ci-devant Belgique et sur la rive gauche du Rhin, orne de treize cartes, de trente-huit Estampes, et accompagnée de Notes Instructives. Par J.B.J. Breton, pour la partie du texte ; et Louis Brion, pour la partie du dessin, et Louis Brion père pour la partie géographique.* Il est paru à Paris en 1802 et est constitué de deux volumes in 8.

Elle ressemble à s'y méprendre à celle de la prise de Dinant par Louis XIV en 1675 (Van der Meulen)...Même angle de vue ! Cherchez l'erreur. Mais peut-être Dinant n'avait-elle pas du tout changé entre 1675 et 1802 ?...

C.W.

## Nos lecteurs s'impliquent...



A la question posée de savoir où était située cette boulangerie, un lecteur fidèle de notre petit mensuel nous fait part de sa recherche :

Bonjour,  
Il s'agit bien de la même maison sur le bâti de Leffe. Elle a été modifiée depuis, mais ma photo en attache semble la même. J'ai encore connu Mr Piette qui faisait sa tournée de pain en triporteur.  
Bien à vous.

Claude Grégoire



Madame Jean Knuts, nous écrit par l'intermédiaire de son époux, qu'il lui semble reconnaître Madame Christiane Pire, épouse de Michel Borremans, dans la personne du milieu en robe à pois.

Merci à ce fidèle lecteur !



Le boulanger Piette sur son triporteur.  
Claude Grégoire.



1



2



3



4



5



6



7

Un appel téléphonique venant d'un de nos lecteurs nous a permis d'identifier les personnes composant ces photos qui vous ont été présentées dans le numéro 24 de septembre 2018.

1 - Tout à l'arrière : Joseph Gillain; dans le groupe : Michèle Gillain, fille de J. Gillain sur les genoux du militaire, derrière ce dernier, un homme inconnu; dame en chapeau: Eva Toussaint, épouse J. Gillain; à côté, dame inconnue.

2 - Suzy Gillain, militaire, Michèle Gillain, inconnu, inconnue.

3 - Militaire avec Michèle Gillain sur le mur derrière.

4 - Michèle Gillain entre deux militaires.

5 - Suzy Gillain entre deux militaires.

6 - Sur le rocher : militaire, Michèle Gillain, J. Gillain, assise : Eva Tousaint.

7 - Assis : militaire; debout derrière : J. Gillain; à côté : Michèle Gillain.

Merci à ce lecteur.

## Précisions...

Monsieur Serge Halleux, auteur d'un article sur la mort du Colonel Tachet des Combes, nous envoie la précision suivante. Elle fait suite à cet article paru dans nos pages dans le numéro 9 de mai 2017, pp 4 à 9, auquel vous pouvez vous référer.

Pour compléter mon article sur la mort du colonel Tachet des Combes.

Serge Halleux. Administrateur du musée du souvenir français 1940 de Haut-le-Wastia.

Les archives du service des voies hydrauliques conservent une série de documents photographiques relatifs aux installations de régulation du débit de la Meuse et des bâtiments de fonction du personnel affecté aux différentes missions aux barrages et écluses.

Une photo datée de 1959 nous permet de voir la position exacte du barrage de Fidevoye (environ 200 mètres en amont par rapport à aujourd'hui) et la maison du barragiste en rive droite. Un bâtiment de fonction pour les éclusiers existe parallèlement en rive gauche. Rappelons que dans un premier temps (jusqu'à la fin 1940) le colonel Tachet des Combes fut inhumé dans le jardin face à la dépendance à gauche du bâtiment visible sur cette photo avant d'être accueilli dans le caveau de la famille Dapsens jusqu'en 1949.



Document Service des voies

## Recherche sur 40-45.

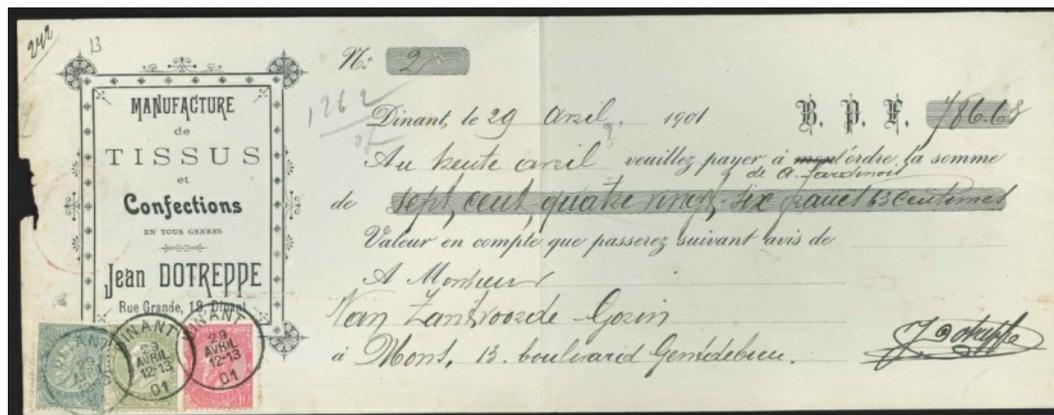
Je commence tout doucement à y voir plus clair dans l'organigramme des différents réseaux de Résistance et de Renseignement à Dinant entre 1940 et 1944. De très nombreux documents, en originaux et en copies, sont déjà entrés en ma possession.

Cependant, je me heurte à la personnalité d'un sieur Jean Dotreppe, qui était apparemment le grand chef du MNB à Dinant, avec pour adjoint Dekairelle. Le nom de Dotreppe apparaît sur nombre d'attestations qu'il a délivrées après guerre. Il figure aussi en photo, escortant des collaborateurs à la Libération à la rue SAX (Coll. feu André Philippart). Y a-t-il un rapport entre cette personne et le document ci-joint? Si oui, ses activités commerciales d'avant-guerre à Dinant devraient être connues. Son militantisme aussi.

Je sollicite donc l'aide du lecteur, afin de m'éclairer sur ce point d'ombre.

A l'avance, je le remercie vivement.

Willy Clarinval



Appel à nos lecteurs



Il n'y avait, entre Anseremme et Bouvignes, pêcheur plus fort ou plus adroit que le « copère » Perpète de Dinant. C'était à croire qu'il avait des recettes d'amorce miraculeuses ou fait un pacte avec le diable. Car il n'avait qu'à tremper son hameçon pour voir s'y accrocher chevannes, gardons, goujons, carpes et jusqu'à des brochets.

Renommé pour cette adresse et ce succès, il fournissait tout qui compte à Dinant : M. le doyen, le Principal du Collège, le Mayor, le Président du Tribunal et jusqu'au Directeur de la Prison s'adressaient à Perpète s'ils voulaient corser le menu d'un repas de fête ou simplement assurer le déjeuner des vendredis. Et cela faisait l'affaire de Perpète, lequel gagnait sa vie sans se donner trop de mal; l'affaire aussi de Lalie sa diane épouse.

Comme il passait dans la rue Grande, Perpète croisa Monsieur le Doyen et lui tira sa casquette : — Bonjour, Perpète, dit le prêtre, comment vont les poissons ? — Ils viennent à moi, Monsieur le Doyen, répartit Perpète qui avait le mot pour rire.

Monsieur le Doyen doigna sourire : — N'oubliez pas que Monseigneur vient à Dinant pour la confirmation, dans six semaines. Je compte sur un brochet dont il se léchera les doigts — un brochet comme personne ne lui en fait manger — pas même à l'Évêché...

Il y allait de l'honneur de Dinant — et de Perpète; notre homme, ployant le dos sous le faix de sa responsabilité, s'en retourna chez lui, vers les Fonds de Lalie. Mais où pouvait bien être Lalie ? La maison n'était pas rangée; le pot ne bouillait pas sur la cuisinière.

Perpète hâta sa ménagère : — Eh bien ! Lalie ? Où te caches-tu ? — Eh bien ! Lalie ? Où te caches-tu ?

Lalie dévala l'escalier, portant dans le creux de son bras un chat hérissé de colère : — Voilà deux heures que je cherche ce vilain animal, grande-taille. N'était-il pas allé se cacher au grenier, sous un tas de chiffons ? J'ai retourné toute la maison, croyant que les souris l'avaient mangé. Mais cela n'arrivera plus; je vais lui noyer au col un ruban portant un grelot. Comme gala, es-tu qu'il aille, je l'entendrai, si je ne le voit pas...

Quelques jours plus tard, Perpète et son inséparable Mengé pêchaient dans le rivage de la Meuse. Tout à coup, une secousse formidable ébranla la canne de Perpète : — Cette fois, vieux, dit-il à son compagnon, je crois que j'ai harponné une bolaine... — ... ou un parapluie tout entier, persiffla Mengé. Je vais te donner un coup de main.

Les deux hommes, avec précaution, halèrent sur le fil; ils manœuvrèrent pour amener vers le bord la prise invisible. Puis, toujours avec douceur, ils tirèrent à eux. Une queue énorme et dentée sortit un instant des flots, si formidable que, de saisissement, nos deux hommes faillirent tomber à la renverse et tout lâcher.

Ils répétèrent la tentative; une seconde fois, la tête d'un brochet géant apparut à la surface de la Meuse. Aux cris des « copères », des passants étaient accourus, des badauds s'étaient amassés. D'autres pêcheurs plantèrent là leurs ustensiles. L'un tirant l'autre, — ils s'étaient mis à douze — ils parvinrent à tirer de l'eau l'animal, qui se débattait furieusement. Jamais, de mémoire de pêcheur dinantais, on n'avait vu pareil colosse : — Quand Monseigneur verra ce brochet-là, crieront Perpète... — Monseigneur ? Quand Monseigneur vient-il à Dinant ? questionna Mengé. — Dans six semaines...

— Dans six semaines il sera frais, ton brochet, ricana un jaloux.

Perpète n'y avait pas songé; un brotlard voilà sa joie. Comment, si belle prise ne mettrait pas le comble à sa gloire ? Monseigneur, émerveillé, ne le ferait point appeler, au dessert, pour le féliciter — lui serrer la main peut-être ? Il n'aurait pas raconté, aux chanoines de Namur, que le brochet de Perpète était le plus gros de la création ? Perpète allait se désespérer, quand il songea à Lalie : — Mengé, cria-t-il à son fidèle ami, cours demander à ma femme le ruban et le grelot du chat. Je vais les mettre au col de mon brochet et le rejeter à la Meuse. Comme cela, je le retrouverai quand j'aurai besoin de lui...

Ainsi dit, ainsi fait. Mais hélas ! le grelot du brochet dut s'en aller tinter du côté de Oivet, de Liège ou de Maestricht, voire de Rotterdam. Perpète eut beau tendre l'oreille, il n'en ouït plus le son argentin. Et Lalie le querella une fois de plus, car — tout comme la mère Michel — elle avait, derechef, perdu son chat...

(Voir suite page 9.)

Extrait du journal BRAVO n°39 de 1941. Si un de nos lecteurs était en possession de la page qui nous permettrait de compléter le texte, cela nous ferait plaisir d'en recevoir une copie.

Dinandgrigs



Collection Jean-Christophe GARIGLIANY

Dinant "sur le costumę" de Louis XIV.



Louis boufi d'orgueil, qui de fureur écume  
Ressemble à cet oiseau tout chargé de larcins  
Que la force obligera de rendre à ses voisins  
Tout ce qu'il avait pris jusqu'à la moindre plume.

Ce Roi d'un plus puissant ayant subi la Loi  
Vient de rendre Slego, Lumerik, Carmagnole  
On le dépouille hélas, c'est ce qui le désole  
Tout s'en va suivre enfin Athlone et Galloway

Voici une estampe satyrique à propos de Louis XIV et de son avidité de conquêtes.  
L'explication que nous ajoutons (page suivante), est celle qui figure à la Bibliothèque National de France.

## Dinant "sur le costume" de Louis XIV.

(Suite...)

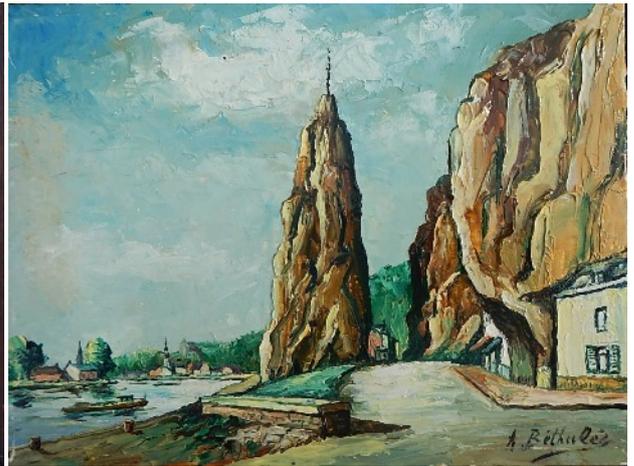
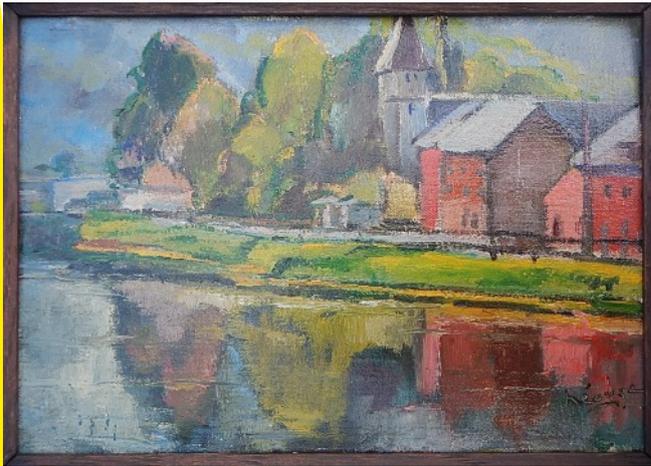
Recueil de pièces héroïques & historiques pour servir d'ornement à l'histoire de Louis XIV, dédié à Mess. Racine et Boileau historiographes de France. Imprimé par Jean De Montésport, demeurant à Gisors, à l'enseigne de l'Édix de Nantes, 1693. Un volume petit in-folio. 13 planches, sans texte.

Le volume est un recueil de treize estampes satyriques contre Jacques II & Louis XIV, relatives principalement à la bataille de La Hogue, sans aucun texte. Il fut, dit-on, apporté de Belgique en France par François Ignace Baron de Suerchemeck, qui, en ayant été trouvé saisi, fut mis à la Bastille, où il mourut.

Il paraît qu'il n'existe qu'un seul exemplaire de ce recueil complet, qui serait celui saisi sur le Baron de Suerchemeck. Le volume est maintenant (1836) dans la bibliothèque de M. Leber, qui l'a payé dernièrement 150<sup>fr</sup> en vente publique.

Les pièces isolées de ce recueil sont aussi de la plus grande rareté.

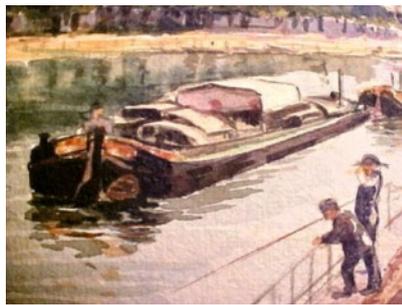
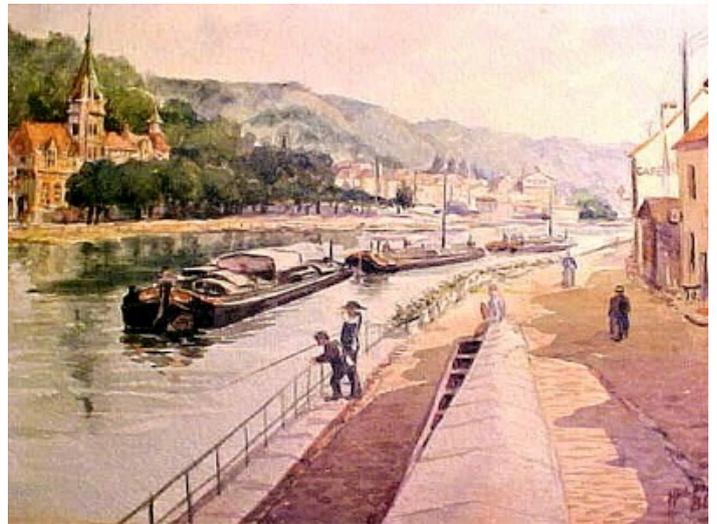
Page picturale



Ces tableaux sont signés A.Béthulée. Plusieurs de nos recherches sont restées infructueuses... nous faisons donc appel à nos lecteurs, à qui aurait des renseignements sur l'auteur de ces tableaux ! Merci d'avance.



"La ville de Dinant en Belgique" par Georges Vasilievich MALAKOV (dans la série "BENELUX").



Cette aquarelle sur papier est signée "Hal. A. Blyth/25", et porte à son dos "Dinant on the Meuse in the Ardennes, Belgium". 25 se traduirait (avec réserve) par 1925. Nous n'avons pour l'heure aucune indication sur cet artiste. On y voit un train de péniches, des pêcheurs le long du quai, et sur l'autre rive l'ancienne poste



Qui sont-ils ?



Un couple en 1933...



Qui est en vélo?



Motocycliste en 1951...



Posant en bord de Meuse...



Groupe devant le casino (voir le chien!)



Groupe accompagné d'un prêtre...



En 1940...

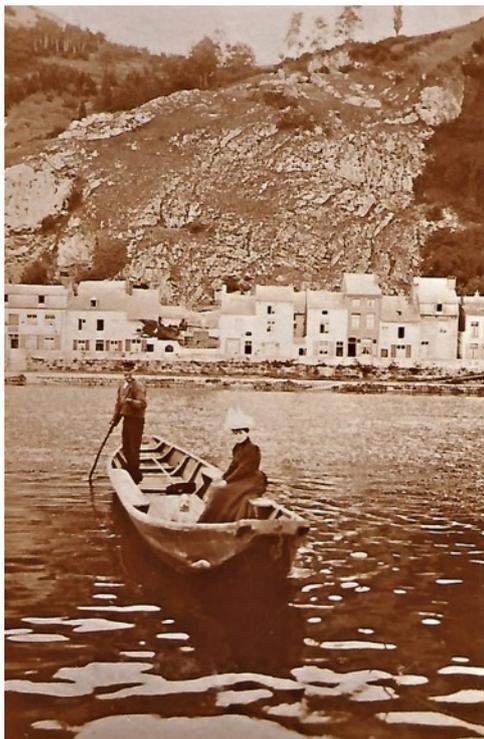


Prêts pour la route...

"De beaux documents de la collection de Jacques Ponczet".



\*\*Photo J.Hallez(1884)



Passeur d'eau à Neffe en 1900

Le troisième, à partir de la gauche est Léon DIOT, directeur du Tissage, à la Manufacture de Tissus;  
Le septième : Edmond LESUISSE. Leffe, Place d'Armes (avant 1914)



Défilé de l'Ecole Régimentaire, (avant 1914)  
Place de Leffe(Place d'Armes)

Banquet DISIÈRE

BANQUET

OFFERT À MONSIEUR

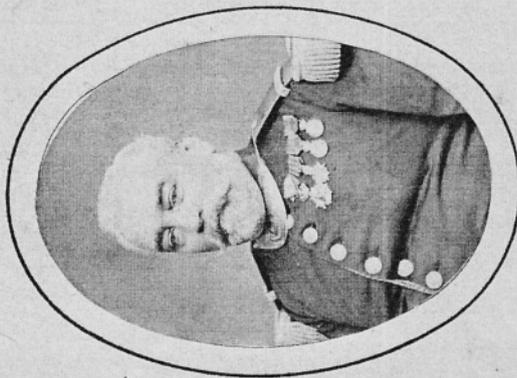
ALEXIS DISIÈRE,

le 5 Août 1878

PAR M<sup>rs</sup> LES OFFICIERS DE LA

Garde Civique de

DINANT.



ALEXIS DISIÈRE,

MAJOR DE LA GARDE CIVIQUE

DE

DINANT.

Images de la collection Jacques PONCELET



## Garde Civique de Dinant

### ORDRE DE BATAILLON

*J'ai l'honneur d'informer MM. les Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Gardes, que la prise d'armes du 29 Juillet sera **une revue** au lieu d'un exercice d'ensemble (art. 101).*

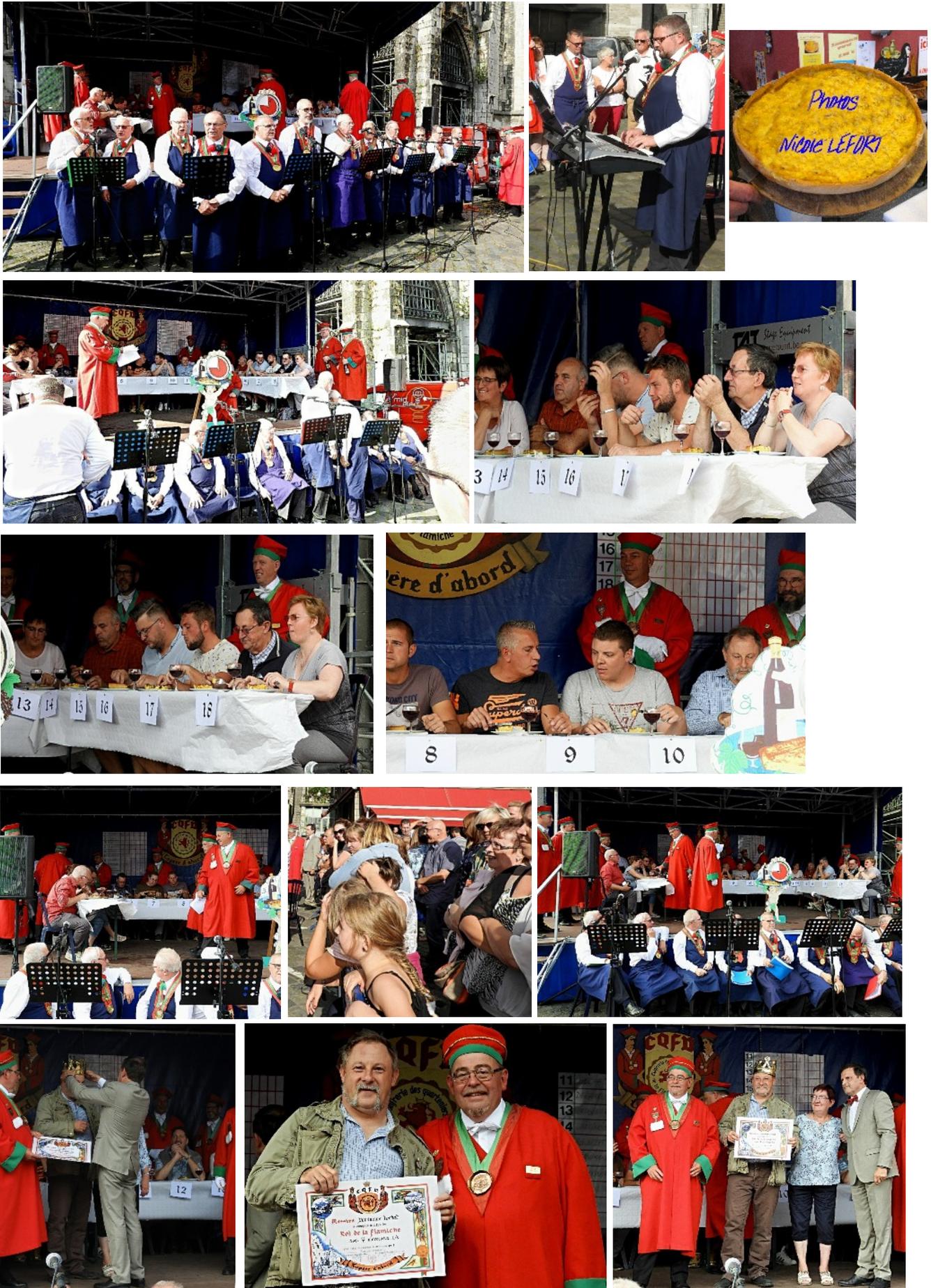
*Ils sont invités à se réunir en **grande tenue** aux lieux ordinaires des réunions, à six heures trois quarts du matin.*

Le Major chef de la Garde,  
**J. MOUTON.**

*Dinant, 25 Juillet 1900.*

## Concours du plus grand mangeur de flamichè

Ce dimanche 2 septembre, dans le chapiteau monté place Reine Astrid, s'est déroulé le traditionnel concours du plus grand mangeur de flamichè. En voici un petit reportage qui vous mettra dans l'ambiance.



Souvenir d'une exposition de dinanderie qui fut exceptionnelle.

184

LE MONDE ILLUSTRÉ



DINANT. — Entrée principale de l'Exposition de Dinanderie

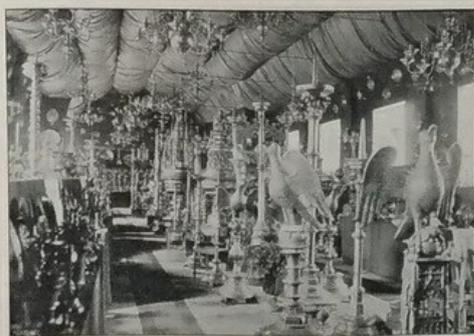
L'EXPOSITION DE DINANT

L'Exposition de Dinant, ouverte ces jours derniers, est installée dans les locaux de l'Hôtel de Ville dont on a, pour la circonstance, remplacé la façade du côté de la Rue Grande par une construction qui rappelle l'ancien Dinant et l'abbaye de Leffe. Au centre, derrière le groupe de Wiertz, une vieille couleuvrine de bronze dresse sa gueule menaçante. L'Exposition groupe les productions des artistes dinantais et celles de leurs émules de Bruxelles, de Tournai et de Malines, ainsi que les chefs-d'œuvre exécutés à l'étranger. De splendides dinanderies : balustrades en cuivre de l'église Notre-Dame à Tongres; chandeliers énormes du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant de l'église de Dinant, etc., ornent le double escalier d'honneur.

Dans les salles, c'est l'interminable théorie des chefs-d'œuvre en cuivre : les fonds baptismaux de l'église Zutphen (Hollande), les fonds baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège (1138), ceux de Saint-Martin à Hal (XV<sup>e</sup> siècle), etc.



Fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy, à Liège



Un Salon. — Vue d'ensemble

Dans les salles inférieures, on a reconstitué une ancienne cuisine dinantaise avec ses bahuts du XIII<sup>e</sup> siècle, son triptyque naïf et ses ustensiles de cuivre; une salle à manger et un atelier de batteur de cuivre. Depuis l'ouverture, l'Exposition de Dinant, qui renferme des trésors d'art ancien, a reçu la visite de nombreux amateurs d'antiquités.

Edouard NAVAU.

L'EXPOSITION DE DINANT

L'Exposition de Dinant, ouverte ces jours derniers, fut installée dans les locaux de l'Hôtel de Ville dont on a, pour la circonstance, remplacé la façade du côté Rue Grande par une construction qui rappelle l'ancien Dinant et l'abbaye de Leffe. Au centre, derrière le groupe de Wiertz, une vieille couleuvrine de bronze dresse sa gueule menaçante. L'exposition groupe les productions des artistes dinantais et celles de leurs émules de Bruxelles, de Tournai et de Malines, ainsi que les chefs-d'œuvre exécutés à l'étranger. De splendides dinanderies : balustrades en cuivre de l'église Notre-Dame à Tongres, chandeliers énormes du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant de l'église de Dinant, etc., ornent le double escalier d'honneur. Dans les salles, c'est l'interminable théorie des chefs-d'œuvre en cuivre, les fonds baptismaux de l'église Zutphen (Hollande), les fonds baptismaux de l'église Saint Barthélemy de Liège (1138), ceux de St Martin à Hal (XV<sup>e</sup> siècle), etc. Dans les salles inférieures, on a reconstitué une ancienne cuisine dinantaise avec ses bahuts du XIII<sup>e</sup> siècle, son triptyque naïf et ses ustensiles de cuivre, une salle à manger et un atelier de batteur de cuivre. Depuis l'ouverture, l'Exposition de Dinant qui renferme des trésors d'art ancien a reçu la visite de nombreux amateurs d'antiquités.

Edouard NAVAU